

Contribution à l'étude de l'industrie tardenoisienne évoluée de la Campine

par M. L. LEQUEUX

SOMMAIRE

- I. — *Introduction.*
- II. — *Considérations générales.* — Nature des gisements. — Matières employées.
- III. — *Stations de la Campine limbourgeoise.* — Beringen. — Heckkel-Lommel. — Overpeld.
- IV. — *Stations de la Campine anversoise.* — Calmpthout. — Postel. — Weelde.
- V. — *Stations de la Campine hollandaise.* — Bergeyk. — Hapert.
- VI. — *Conclusions.*

INTRODUCTION

En classant différents lots de silex tardenoisien des collections du Musée royal d'Histoire naturelle, nous avons eu sous la main un certain nombre d'objets recueillis en Campine par M. Charles Durieux, garde général des Eaux et Forêts, au cours des années 1909 et 1910.

Ces objets tardenoisien étaient accompagnés de notes explicatives si claires et si détaillées, indiquant le soin et la minutie extrêmes avec lesquels ces recherches furent exécutées, que nous n'avons pu résister au désir de les décrire; ce qu'a bien voulu nous permettre, avec la plus grande amabilité, M. Rutot, Conservateur honoraire du Musée royal d'Histoire naturelle.

Les collections préhistoriques des Musées royaux du Cinquantenaire possédant différents lots d'objets tardenoisien provenant des localités explorées par M. Durieux, nous avons prié M. le baron de Loë, Conservateur en chef adjoint des Musées royaux du Cinquantenaire, de nous autoriser à en faire la description, faveur qui nous fut accordée très obligeamment.

Enfin, nous avons complété notre étude par la description d'autres stations de la Campine, notamment d'un emplacement tardenoisien que nous venons de découvrir et de fouiller à Beringen (province de Limbourg).

(1) Communication faite à la Société d'Anthropologie de Bruxelles, le 30 juin 1924.

CONSIDERATIONS GÉNÉRALES

NATURE DES GISEMENTS. — Les recherches en Campine, à la fois si attrayantes et si ingrates, offrent cette particularité de livrer des emplacements intacts, tels que les avait laissés le préhistorique, c'est-à-dire que l'on rencontre, localisé sur quelques mètres carrés, tout le mobilier d'une habitation, ou les restes d'un petit atelier de débitage. C'est précisément en ceci que réside l'intérêt des recherches de M. Durieux: la plupart de ses récoltes proviennent d'emplacements au périmètre limité, dont il a très bien noté les dimensions et la situation.

Pour donner une idée générale de la nature des gisements de la Campine, nous ne saurions mieux faire que reproduire ce passage d'une lettre de M. Durieux:

« Je n'ai jamais trouvé ces instruments minuscules dont la matière

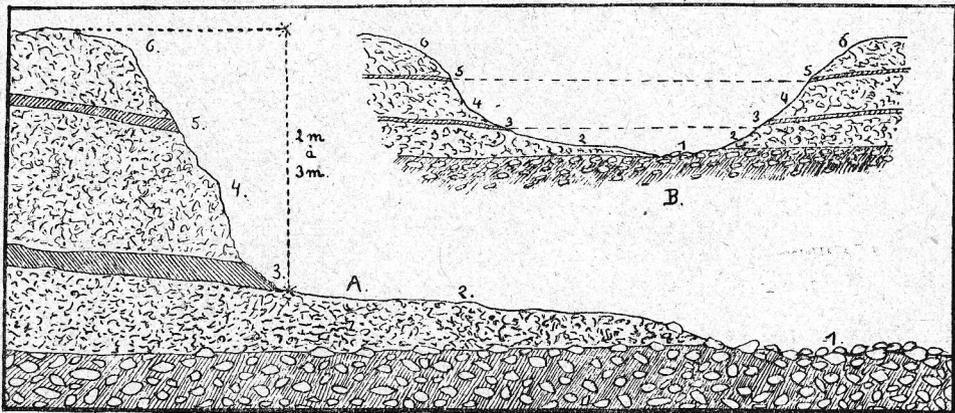


FIG. 1. — Coupe synthétique Est-Ouest à travers une panne, d'après un croquis de M. C. Durieux.

- 1, Cailloutis quaternaire.
- 2, 4, 6, Sable dunal.
- 3, 5, Anciens sols.

me semble généralement importée, que dans les pannes à l'intérieur de la chaîne dunale presque continue qui jalonne la crête de partage de la Meuse et de l'Escaut, et toujours au niveau 3 de la coupe ci-jointe (fig. 4), soit à proximité de la couche d'aliôs, où certaines pièces me paraissent avoir été incluses. Cet aliôs est situé entre deux couches de sable colien qui ne me paraissent pas différer.

» A la surface du sable 5, à un niveau plus élevé, on rencontre,

mais très rarement, des instruments néolithiques, dont certains sont polis.

» Enfin, dans le fond de la panne, mélangés aux cailloutis quaternaire, des silex d'aspect colithique.

» En quelques endroits, on trouve des morceaux de grès et de quartzite apportés et noircis, à proximité de silex craquelés. Il existe aussi des emplacements bien caractérisés par des centaines d'éclats de la même matière, couvrant le sable colien sur une surface très restreinte, — deux à trois mètres carrés, — et toujours sur la petite terrasse déterminée par la présence de l'alias qui a résisté à l'érosion. »

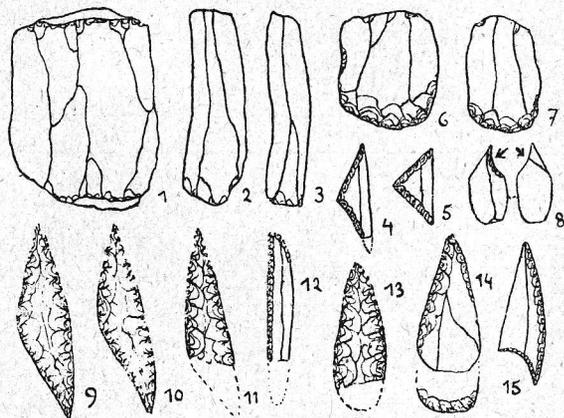


FIG. 2. — Campine limbourgeoise, Beeringen. Industrie tardenoisienne. (Collections L. Lequeux.) (G. R. : 4/5.)

D'après les observations de M. Durieux, on trouverait donc en Campine du néolithique superposé à du tardenoisien et séparé par une couche de sable stérile. C'est là un fait d'un haut intérêt qu'il faut rapprocher des superpositions déjà constatées en Campine : à Zonhoven (1) par MM. J. Hamal-Nandrin et J. Servais, où du néolithique mélangé à du tardenoisien évolué fut trouvé superposé à du tardenoisien primitif; enfin, peut-être à Langerloo (2), du tardenoisien évolué superposé à du tardenoisien primitif.

La coupe fig. 1 B indique parfaitement comment les remaniements et les mélanges d'industries peuvent se produire et souligne le peu

(1) J. HAMAL-NANDRIN et J. SERVAIS, Contribution à l'étude du préhistorique dans la Campine limbourgeoise. (*Ann. du XXI^e Congrès archéol. et histor. de Belgique*, Liège, 1909.)

(2) L. LEQUEUX, Emplacements d'habitations tardenoisiennes et objets néolithiques découverts à Langerloo, commune de Genck (Limbourg). (*Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles*, t. XXXVIII, 1923, pp. 160-169.)

d'importance que l'on doit accorder à la présence, au fond d'une panne, d'objets d'âges différents.

D'autre part, il est clair que ces constatations ne peuvent être systématiquement appliquées partout.

MATIÈRES EMPLOYÉES. — Dans certains cas, les matières locales sont largement employées. Ce sont des rognons de silex du diluvium quaternaire (couche 1, fig. 4). Le silex de ces rognons varie de grain et de qualité, mais n'est jamais propre à la confection d'objets quelque peu volumineux.

Parmi les matières importées, le quartzite landenien éocène de Wommersom (1) domine de loin. Il a servi, dans certains emplacements, à la confection de tout l'outillage.

On distingue aussi du grès bruxellien, rouge violacé, mais toujours en très petites quantités.

Le silex de la craie, dont les affleurements les plus rapprochés se trouvent dans la vallée du Geer, est parfois bien représenté.

Les matières étrangères à la région ont été, sans aucune exception, toutes importées sous forme de blocs, jamais ouvrés ou débités. A l'époque néolithique, l'importation était bien différente, elle s'opérait sous forme d'objets terminés ou ébauchés : haches et grandes lames.

STATIONS DE LA CAMPINE LIMBOURGEOISE

BEERINGEN

Nature du gisement. — Emplacement restreint bien délimité. Environ 8 mètres carrés. Situé dans les dunes, à 1,200 mètres environ au sud de Beringen. Fouilles et collections L. Lequeux.

Matières employées. — Silex quaternaire rare. Silex de la craie abondant. Quartzite de Wommersom, 50 %.

Inventaire descriptif.

439 blocs, éclats de débitage et déchets de taille. 11 ont subi l'action du feu. 7 sont diversement utilisés. 217 sont en QW (2).

10 nucléus petits et réguliers (fig. 2, n° 1). 3 sont en QW.

(1) Wommersom, commune du Brabant, près de Tirlemont. — Baron de LOË et Dr RAMAËCKERS, Gisement de quartzite utilisé de Wommersom. (*Bull. de la Soc. d'Anthrop. de Bruxelles*, t. XX, 1901, pp. 21 et 21.) — J. HAMAL-NANDRIN et J. SERVAIS, Quelques constatations relatives à l'emploi de la roche dite « quartzite tardenoisien de Wommersom ». (*Ann. de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, XXIII^e session. Gand, 1913, t. II, pp. 144-149.)

(2) Quartzite landenien éocène de Wommersom.

- 73 lames et fragments de lames, petites, minces et régulières (fig. 2, n^{os} 2 et 3). 41 sont en QW.
- 2 grattoirs en QW (fig. 2, n^{os} 6 et 7).
- 1 microburin (fig. 2, n^o 8).
- 2 triangles (fig. 2, n^{os} 4 et 5).
- 3 pointes triangulaires, retouchées sur toute une face (fig. 2, n^{os} 9 à 11) (QW).
- 1 pointe retouchée sur toute une face (fig. 2, n^o 13).
- 1 pointe retouchée partiellement sur une face et à la base de l'autre face (fig. 2, n^o 14).
- 1 pointe avec soie (QW) (fig. 2, n^o 15).
- 1 lame de canif (fig. 2, n^o 12 (QW)).

Cet emplacement a fourni un total de 531 silex. Il a été en outre récolté 5 galets d'apport vraisemblablement intentionnel et 1 morceau d'oligiste.

HECKKEL

EMPLACEMENT n^o 1. — Récoltes C. Durieux. Collections du Musée royal d'Histoire naturelle.

Situation. — A l'Wolupont de Schaapschoor.

Nature du gisement. — Emplacements localisés de 4 à 5 mètres carrés environ.

Matières employées. — Quartzite landenien éocène de Wommersom, 85 %. Silex quaternaire.

Inventaire descriptif.

39 éclats de débitage et déchets (32 en QW).

44 lames et fragments de lames petites et régulières (fig. 3, n^{os} 3 à 6, 9 à 11). 11 sont utilisés (fig. 3, n^{os} 7 et 8) (42 en QW).

5 nucléus petits et réguliers (fig. 3, n^{os} 1 et 2) (3 en QW).

7 grattoirs (fig. 3, n^{os} 15 à 17) (3 en QW).

2 triangles (fig. 3, n^{os} 18 et 19 (QW)).

1 pointe retouchée sur un côté et à la base sur une seule face (fig. 3, n^o 20) (QW).

2 pointes brisées retouchées sur un seul côté (fig. 3, n^{os} 12 et 21) (QW).

1 pointe brisée retouchée sur toute une face (fig. 3, n^o 13) (QW).

1 pointe retouchée partiellement sur une face et à la base sur l'autre face (fig. 3, n^o 14) (QW).

Cet emplacement a fourni un nombre de 99 silex.

EMPLACEMENT N° 2. — Récoltes C. Durieux. Collections du Musée royal d'Histoire naturelle.

Situation. — Au lieu dit « Kamert ».

Nature du gisement. — Emplacement localisé sur quelques mètres carrés.

Matières employées. — Quartzite landenien éocène de Wommersom 60 %. Silex quaternaire.

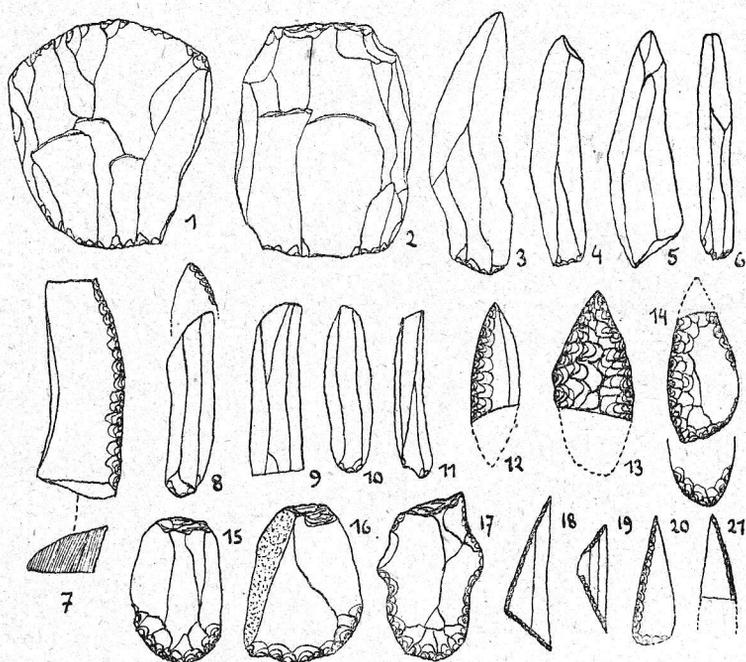


FIG. 3. — Campine limbourgeoise. Hecktel. Emplacement n° 1. Industrie tardenoisienne. (Collection du Musée royal d'Histoire naturelle.) (G.R.: 4/5.)

Inventaire descriptif.

42 éclats de débitage et déchets. 5 ont subi l'action du feu. 1 est utilisé (2 en QW).

13 lames (4 en QW).

2 grattoirs (fig. 4, n° 2).

3 pointes (fig. 4, nos 3 à 5).

1 éclat retaillé sur les deux faces (fig. 4, n° 1).

Cet emplacement a fourni un total de 61 silex, auquel il faut ajouter 2 fragments de galet.

EMPLACEMENT N° 3. — Récoltes C. Durieux. Collection du Musée royal d'Histoire naturelle.

Situation. — Au lieu dit « Schaapschoor ».

Nature du gisement. — Emplacement localisé.

Matières employées. — Silex de la craie abondant. Silex quaternaire rare. Absence complète de quartzite landenien éocène de Wommersom.

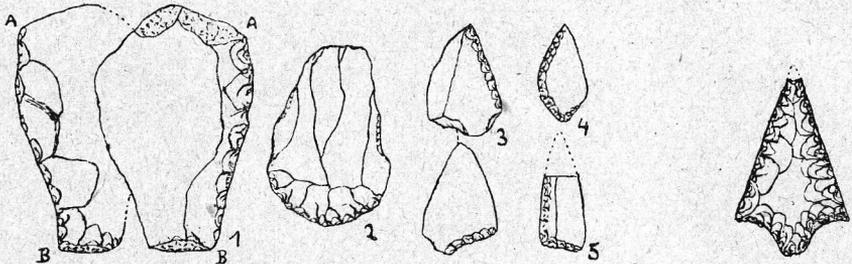


FIG. 4. — Campine limbourgeoise. Hecktel. Emplacement n° 2. Industrie tardenoisienne. (Collection du Musée royal d'Histoire naturelle.) (G.R. : 4/5.)

FIG. 5. — Campine limbourgeoise. Hecktel. Emplacement n° 3. Industrie néolithique. (Collection du Musée royal d'Histoire naturelle.) (G.R. : 4/5.)

Inventaire descriptif.

23 éclats de débitage généralement assez grands.

1 éclat utilisé.

2 nucléus.

15 lames régulières (55 à 30 mm.).

1 pointe de flèche à pédoncule et à ailerons (fig. 5).

Cet emplacement a fourni 42 silex.

Remarques. L'absence complète du quartzite de Wommersom, l'abondance du silex de la craie, la grandeur des éclats et des lames, enfin la pointe de flèche, indiquent bien un emplacement de l'âge de la pierre polie.

LOMMEL

Station du Katten-Bosch. — Bruyère dite de Steenweg. Récoltes du service des fouilles des Musées royaux du Cinquanteaire. Collections des mêmes musées.

Nature du gisement. — Silex répandus sur une assez grande étendue dans les dunes; aucune concentration constatée.

Matières employées. — Quartzite landenien éocène de Wommersom, 20 %. Un bloc brut pèse 140 grammes. Silex de la craie rare. Grès lustré rare. Silex quaternaire abondant.

Inventaire descriptif.

745 éclats de débitage et déchets. 52 ont subi l'action du feu (86 en QW).

25 nucléus de petites dimensions (fig. 6, n^{os} 1 et 2) (4 en QW).

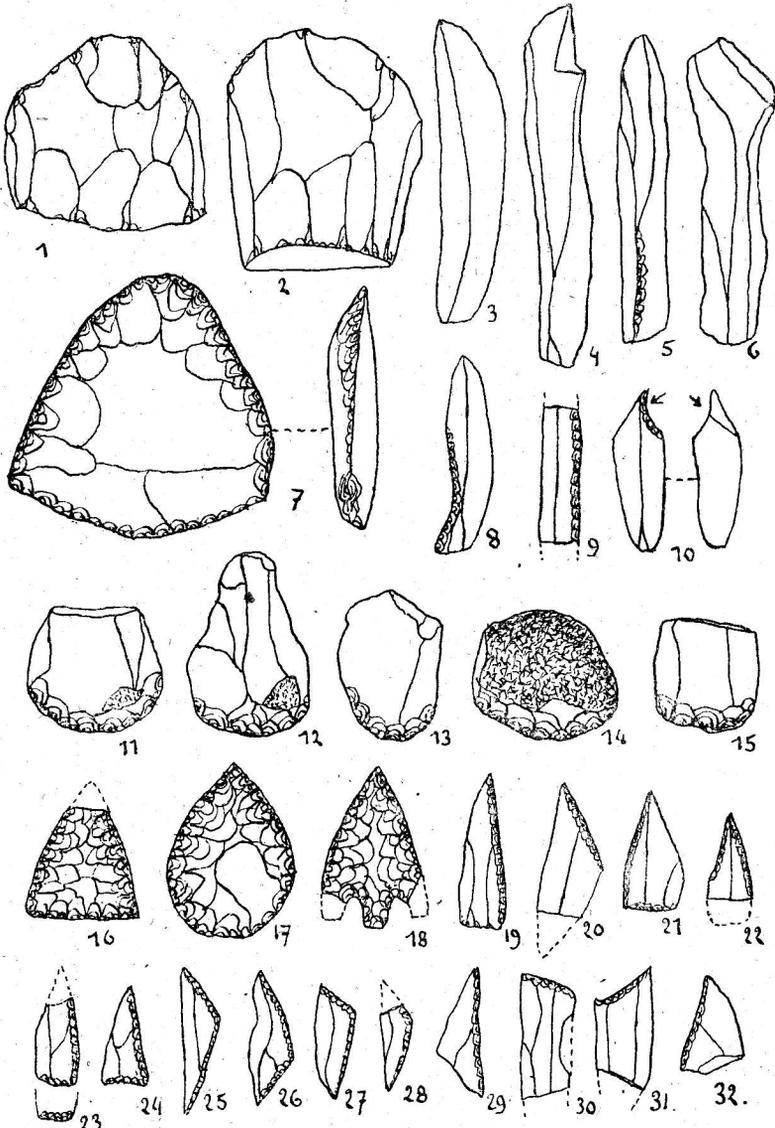


FIG. 6. — Campine limbourgeoise. Lommel. — Station du « Katten-Bosch ». Industrie tardenoisienne et néolithique. (Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.) (GR.: 4/5.)

- 199 lames et fragments de lames souvent longues et régulières (fig. 6, n^{os} 3 à 6) (113 en QW).
- 8 grattoirs (fig. 6, n^{os} 11 à 15) (1 en QW).
- 1 grand outil retouché sur tout son pourtour (fig. 6, n^o 7).
- 1 pointe de flèche en forme d'amande (fig. 6, n^o 17).
- 1 pointe de flèche triangulaire (fig. 6, n^o 16).
- 1 pointe de flèche à ailerons et pédoncule (fig. 6, n^o 18).
- 3 microburins (fig. 6, n^o 10) (1 en QW).
- 1 lame de canif (fig. 6, n^o 9) (QW).
- 1 lame encochée latéralement vers la base (fig. 6, n^o 8) (QW).
- 4 troncatures obliques (fig. 6, n^{os} 20, 30 à 32) (1 en QW).
- 4 triangles scalènes (fig. 6, n^{os} 25 à 28).
- 2 pointes retouchées latéralement et à base sur une seule face (fig. 6, n^{os} 21 et 24).
- 1 pointe retouchée latéralement sur une seule face (fig. 6, n^o 19).
- 1 pointe retouchée latéralement sur une face et à la base sur les deux faces (fig. 6, n^o 23) (QW).
- 1 pointe retouchée latéralement sur une face (fig. 6, n^o 22).
- 1 éclat de dégagement offre sur le cortex plusieurs traits nettement gravés (1) (fig. 7).



FIG. 7. — Campine limbourgeoise. — Lommel. — Station du « Katten-Bosch ». Industrie tardenoisienne et néolithique. (Collection du Musée Royal d'Histoire naturelle.) (G. R. : 4/5.)

En tout 1,001 objets.

Remarques. Incontestablement, il y a mélange d'une industrie tardenoisienne à une autre néolithique. On a du reste, à maintes reprises, récolté des objets de l'âge de la pierre polie sur le territoire de cette commune, et cela non loin de l'endroit qui nous occupe (2).

(1) Nous connaissons divers éclats, avec cortex, de l'époque magdalénienne offrant des traits analogues. En revoyant ces rebuts de la station tardenoisienne d'Exel, nous avons remarqué un éclat avec cortex offrant de nombreux traits gravés. Il appartient à M. Rahir, qui étudie actuellement cette question de trouver la cause ou la signification de ces traits.

(2) D^r C. BAMPES, *Le Limbourg primitif ou aperçu sur les découvertes d'antiquités antérieures à la domination romaine, faites dans le Limbourg belge, 4^e partie*, p. 18. Hasselt, 1894.

STATION DU KATTEN-BOSCH. — Bruyère dite de Steenweg. Récoltes de M. C. Durieux. Collection du Musée royal d'Histoire naturelle.

Nature du gisement. — Silex répandus sur une assez grande étendue dans les dunes. Aucune concentration constatée.

Matières employées. — Quartzite landenien éocène de Wommersom, 10 %. Silex de la craie rare. Silex quaternaire abondant.

Inventaire descriptif.

- 50 éclats de débitage et déchets. 5 ont subi l'action du feu.
- 6 éclats sont diversement utilisés (1 en QW).
- 11 nucléus de petites dimensions (fig. 8, n^{os} 1 et 2).
- 21 lames et fragments de lames souvent régulières (fig. 8, n^{os} 3 à 5) (7 en QW).

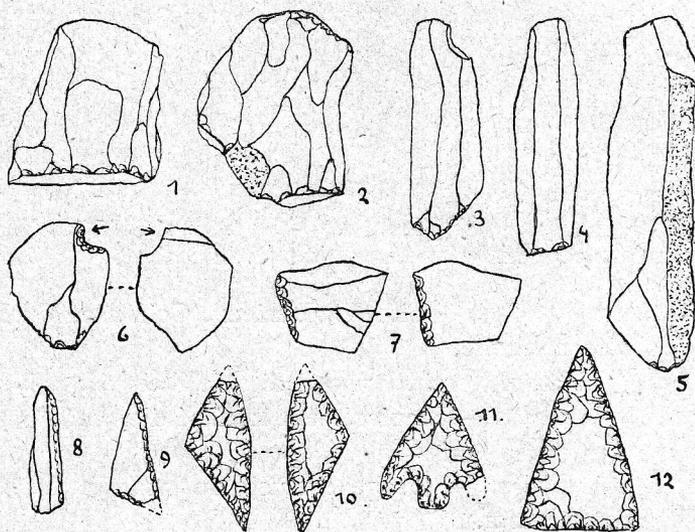


FIG. 8. — Campine limbourgeoise. Lommel. — Station du « Katten-Bosch ». Industrie tardenoisienne et néolithique. (Collection du Musée royal d'Histoire naturelle.) (G. R. : 4/5.)

- 1 pointe de flèche triangulaire (fig. 8, n^o 12).
- 1 pointe de flèche à ailerons et à pédoncule (fig. 8, n^o 11).
- 1 pointe à tranchant transversal (fig. 8, n^o 7).
- 1 microburin (fig. 8, n^o 6).
- 1 lame de canif (fig. 8, n^o 8).
- 1 pointe triangulaire retouchée sur les deux faces (fig. 8, n^o 10).

2 pointes retouchées latéralement et à la base sur une seule face (fig. 8, n° 9).

En tout 90 objets.

EMPLACEMENT N° 1. — Récoltes C. Durieux. Collections du Musée royal d'Histoire naturelle.

Situation. — Katten-Bosch. Bruyère dite de Steenweg.

Nature du gisement. — Emplacement très localisé d'environ trois mètres carrés.

Matières employées. — Quartzite landenien éocène de Wommersom, 10 %. Silex quaternaire. Silex de la craie.

Inventaire descriptif.

111 éclats de débitage et déchets. 7 ont subi l'action du feu.

10 sont utilisés (9 en QW).

33 lames et fragmenst de lame (5 en QW).

2 fragments de lames de grandes dimensions.

1 microburin.

1 encoche sur angle de lame tronquée.

1 croissant.

En tout 129 objets.

Remarques. Les deux fragments de lames de grandes dimensions sont de l'époque de la pierre polie; elles ont été importées toutes confectionnées. Leur mélange aux objets tardenoisien est accidentel.

EMPLACEMENT N° 2. — Récoltes C. Durieux. Collection du Musée royal d'Histoire naturelle.

Situation. — Katten-Bosch. Bruyère dite de Steenweg.

Nature du gisement. — Emplacement localisé d'environ 2 mètres carrés.

Matières employées. — Usage exclusif du quartzite landenien éocène de Wommersom.

Inventaire descriptif.

60 éclats de débitage et d'éclats. 4 sont utilisés.

55 lames et fragments de lame souvent régulières (fig. 9, n°s 1 à 8).

1 microburin (fig. 9, n° 11).

1 pointe retouchée latéralement sur une seule face (fig. 9, n° 9).

1 pointe retouchée latéralement et à la base sur une seule face (fig. 9, n° 10).

Cet emplacement a fourni un nombre de 122 objets, auquel il faut ajouter un fragment de galet.

Remarques. La plupart des objets ont été colorés en rouge par de l'oligiste, soit avant, soit après leur débitage.

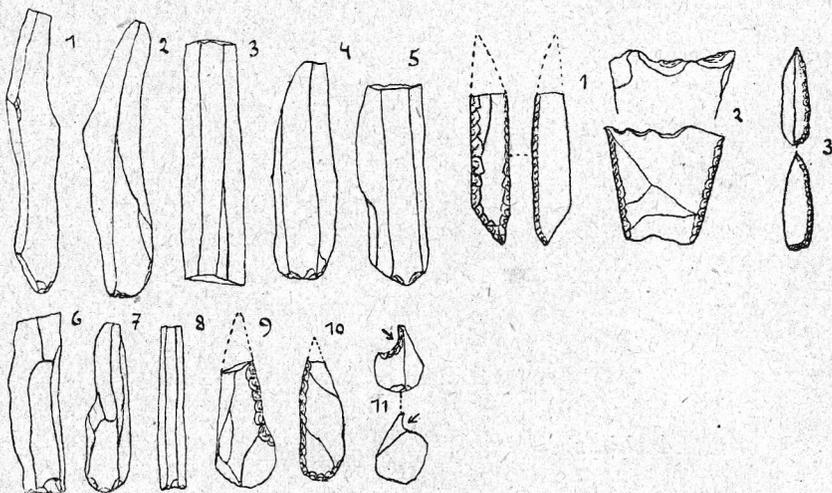


FIG. 9. — Campine limbourgeoise. Lommel. — Emplacement n° 2. Industrie tardenoisienne. (Collection du Musée royal d'Histoire naturelle.) (G.R.: 4/5).

FIG. 10. — Campine limbourgeoise. Lommel. — Emplacement n° 3. Industrie tardenoisienne. (Collection du Musée royal d'Histoire naturelle.) (G.R.: 4/5.)

EMPLACEMENT N° 3. — Récoltes C. Durieux. Collections du Musée royal d'Histoire naturelle.

Situation. — Dorper-Heide. Dunes au nord du chemin de fer.

Nature du gisement. — Emplacement localisé de quelques mètres carrés.

Matières employées. — Silex quaternaire. Silex de la craie rare. Quartzite landenien éocène de Wommersom rare.

Inventaire descriptif.

32 éclats de débitage et déchets (1 en QW).

7 lames et fragments de lame (1 en QW).

1 pointe à tranchant transversal (fig. 10, n° 2). ↘

2 pointes retouchées partiellement sur les deux faces (fig. 10, n° 1 et 3).

En tout 43 objets.

OVERPELD

STATION DE KEULENS (?). — Récoltes C. Durieux. Collections du Musée royal d'Histoire naturelle.

Nature du gisement. — Pas de localisation constatée.

Matières employées. — Quartzite landenien éocène de Wommersom très rare. Grès lustré violacé très rare. Silex de la craie rare. Silex quaternaire abondant.

Inventaire descriptif.

108 éclats de débitage et déchets. 18 ont subi l'action du feu (3 en QW).

5 lames minces et régulières.

6 nucléus de petites dimensions.

1 grattoir (fig. 11, n° 1).

2 pointes losangiques (fig. 11, n°s 2 et 3).

2 pointes retouchées latéralement sur une seule face et à la base sur les deux faces (fig. 13, n°s 5 et 6).

1 pointe retouchée latéralement sur une seule face (fig. 11, n° 4).

1 pointe retouchée latéralement et à la base sur une seule face (fig. 11, n° 7).

En tout 124 objets.

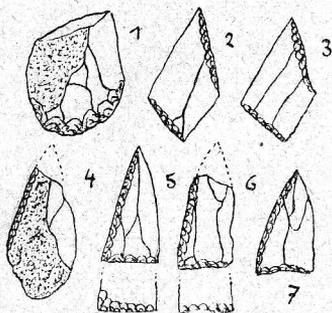


FIG. 11. — Campine limbourgeoise. — Overpeld. — Station de Keulens (?). Industrie tardenoisienne. (Collection du Musée royal d'Histoire naturelle.) (G. R. : 4/5.)

STATIONS DE LA CAMPINE ANVERSOISE

CALMPHOUT

STATION DU VOSSEMBERG. — Recherches du service des fouilles des Musées royaux du Cinquanteaire (1). Collections des mêmes musées.

Nature du gisement. — Dans les dunes et bruyères. Silex disséminés. Pas de concentration constatée. Silex arrondis et lustrés par le sable.

(1) E. RAHIR, L'habitat tardenoisien des grottes de Remouchamps, Chaleux et Montaigle. L'industrie tardenoisienne et son évolution en Belgique. (*Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles*, t. XXXV, 1920.)

Matières employées. — Quartzite landenien éocène de Wommersom très rare. Silex quaternaire.

Inventaire descriptif.

366 éclats de débitage et déchets. 2 sont utilisés?

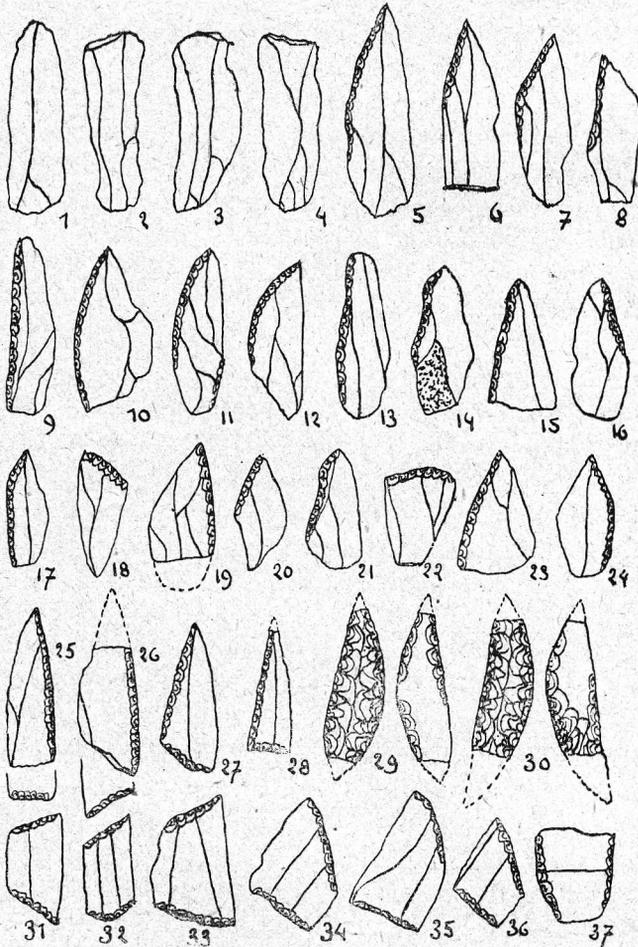


FIG. 12. — Campine anversoise. — Calmpthout. — Station du Vossemberg. Industrie tardenoisienne. (Collection des Musées royaux du Cinquantième.) (G.R.: 4/5.)

41 lames ou fragments de lames (12 en QW) (fig. 12, n^{os} 1 à 4).

4 nucléus irréguliers.

12 tronçatures obliques (fig. 12, n^{os} 5 à 8, 14, 16, 18, 20 et 21).

1 tronçature rectiligne (fig. 12, n^o 22) (QW).

- 2 lames de canif (?) (fig. 12, n^{os} 9 et 13).
- 4 pointes retouchées latéralement sur une seule face (fig. 12, n^{os} 10, 17, 23 et 24).
- 1 pointe retouchée latéralement et à la base sur une seule face (fig. 12, n^o 28).
- 2 pointes retouchées latéralement sur une face et à la base sur les deux faces (fig. 12, n^{os} 25 et 26).
- 1 triangle scalène (fig. 12, n^o 27).
- 2 pointes en forme de croissant retouchées entièrement sur une face et partiellement sur l'autre (fig. 12, n^{os} 29 et 30).
- 3 trapèzes (fig. 12, n^{os} 31 à 33).
- 3 pointes losangiques (fig. 12, n^{os} 34 à 36).
- 1 pointe à tranchant transversal (fig. 12, n^o 37).

En tout 463 objets.

POSTEL

STATION n^o 1. — Recherches du service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire. Collections des mêmes musées.

Situation. — Au lieu dit « Groot-Bosch ».

Nature du gisement. — Pas de localisation constatée.

Matières employées. — Absence complète de quartzite landenien éocène de Wommersom. Silex quaternaire rare. Silex de la craie abondant.

Inventaire descriptif.

- 78 éclats de débitage et déchets. 4 ont subi l'action du feu. 2 sont utilisés.
- 30 lames et fragments de lames. Ces lames sont généralement longues et régulières (fig. 13, n^{os} 1 à 5).
- 1 nucléus.
- 1 grattoir très irrégulier.
- 4 tronçatures obliques (fig. 13, n^{os} 7, 9 à 11).
- 2 lamelles retouchées latéralement (fig. 13, n^{os} 6 et 8).
- 1 lamelle à retouches bilatérales.

En tout 117 objets.

STATION n^o 2. — Recherches du service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire. Collections des mêmes musées.

Situation. — A 3,950 mètres au nord-est de l'abbaye, contre la frontière hollandaise.

Nature du gisement. — Pas de localisation constatée.

Matières employées. — Quartzite landenien éocène de Wommer-

som très rare. Silex quaternaire rare. Silex de la craie abondant.

Inventaire descriptif.

175 éclats de débitage et déchets. 5 sont sûrement utilisés (12 en QW).

18 lames ou fragments de lames minces et régulières (fig. 14, n^{os} 1 à 3, 5 à 7).

1 grande lame utilisée sur les deux côtés (fig. 14, n^o 14).

2 nucléus (fig. 14, n^o 4).

5 grattoirs (fig. 14, n^{os} 8, 9, 10, 11 et 15) (1 en QW).

1 triangle scalène (fig. 14, n^o 11).

1 triangle oblique (fig. 14, n^o 16).

1 pointe retouchée latéralement sur une face et à la base sur l'autre face (fig. 14, n^o 12) (QW).

1 microburin offrant cette particularité très rare d'être retouché latéralement (fig. 14, n^o 13).

En tout 195 objets.

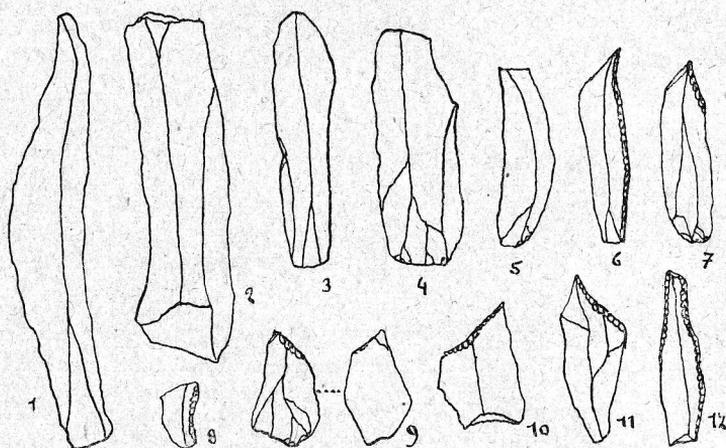


FIG. 13. — Campine anversoise. — Postel. — Station n^o 1. Industrie tardenoisienne. (Collection des Musées royaux du Cinquantenaire. (G.R.: 4/5.)

WEELDE

STATION DU HOGEGUDSCHEN-BERG. — Recherches du service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire (1). Collection des mêmes musées.

Nature du gisement. — A 150 mètres environ à l'ouest du village, en plusieurs points très localisés dans les dunes et bruyères.

(1) E. RAHR, *op. cit.*

Matières employées. — Quartzite landenien éocène de Wommersom, 8 %. Grès lustré rare. Silex quaternaire rare. Silex de la craie abondant.

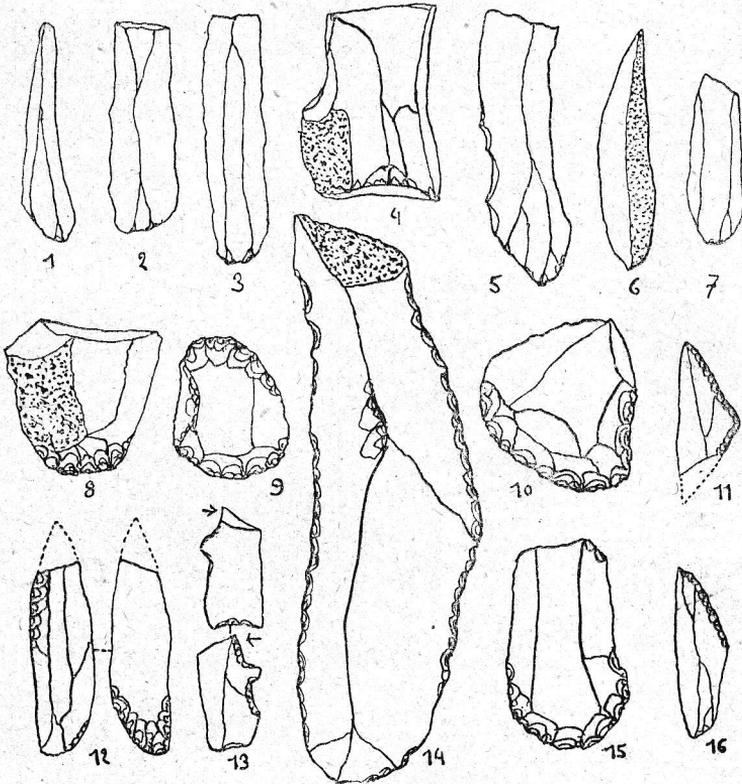


Fig. 14. — Campine anversoise. — Postel. — Station n° 2. Industrie tardénoisienne. (Collection des Musées royaux du Cinquantième.) (G.R.: 4/5.)

Inventaire descriptif.

2171 éclats de débitage et déchets. 2 sont utilisés. 410 ont subi l'action du feu (210 en QW. 7 GL).

109 lames et fragments de lames. 1 est utilisé. (32 en QW) (fig. 15, n°s 3 à 8).

6 nucléus généralement petits (fig. 15, n°s 1 et 2) (1 en QW).

1 nucléus employé comme rabot.

6 grattoirs discoïdes (fig. 15, n°s 9 et 10).

4 microburins (fig. 15, n° 19).

1 troncature oblique (fig. 15, n° 18) (QW).

6 triangles. 5 scalènes (fig. 15, n°s 37 à 40). 1 équilatéral (fig. 15, n° 36) (1 en QW).

8 lames de canif, généralement fragmentées (fig. 15, n^{os} 14 à 17, 27).

12 lames à dos retouché ayant une ou parfois les deux extrémités tronquées et retouchées. 1 exemplaire est retouché sur tous ses côtés et sur les deux faces (fig. 15, n^{os} 11 à 13, 20 à 36).

2 pointes retouchées latéralement sur une seule face (fig. 15, n^o 28).

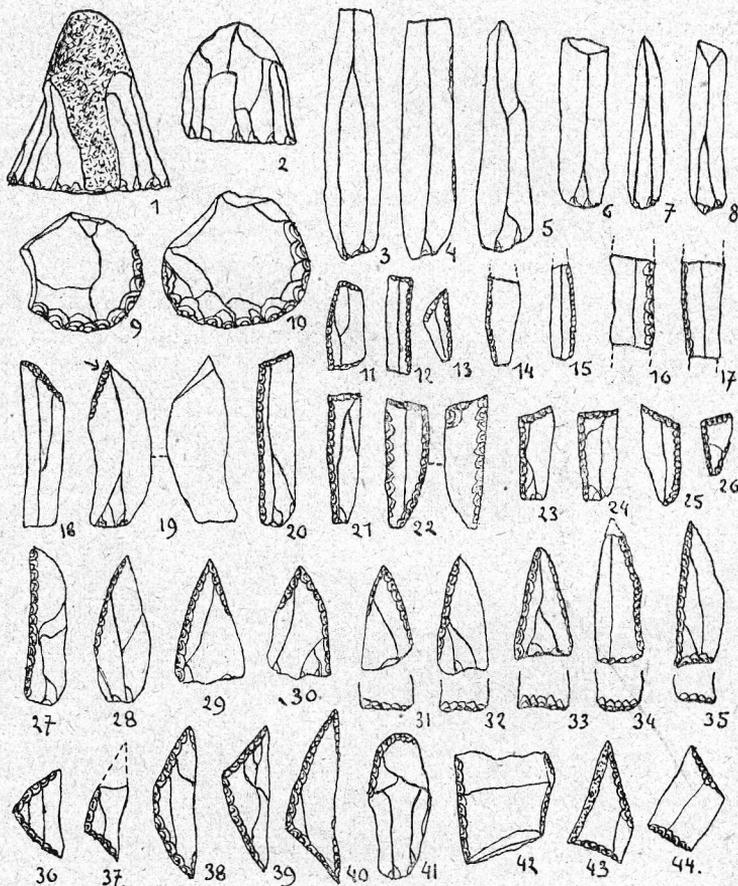


FIG. 15. — Campine anversoise. — Weelde. — Station du «Hogegudsch-Berg». Industrie tardenoisienne. (Collections des Musées royaux du Cinquanteaire.) (G.R.: 4/5.)

3 pointes à retouches bilatérales unifaciales (fig. 15, n^{os} 29 et 30).

5 pointes retouchées latéralement sur une face et à la base sur une ou sur les deux faces (fig. 15, n^{os} 31 à 35).

1 pointe à tranchant transversal (fig. 15, n° 42).

3 pointes losangiques (fig. 15, n°s 43 et 44).

7 outils brisés et indéterminables.

En tout 2,357 objets.

Remarques. La présence des 12 petites lames à dos rabattu à une ou deux extrémités tronquées et retouchées, est exceptionnelle. Ces instruments sont rarissimes; c'est à peine si nous en connaissons une dizaine d'exemplaires pour tout le tardenoisien belge. Il faut se rappeler, à ce propos, la curieuse découverte faite par M. Francis Buckley, le spécialiste anglais, à qui l'on doit tant de données relatives au tardenoisien d'une partie de la Grande-Bretagne. M. Francis Buckley a mis à jour à White-Hill 32 microlithes analogues à ceux que nous signalons, gisant à des intervalles réguliers de deux pouces, sur une longueur d'environ deux mètres. Ils étaient absolument seuls, sans aucun éclat ou déchet. M. Buckley suppose qu'ils constituaient les dents d'une espèce de scie, ou plutôt d'une arme (harpon ou lance?). Le fait qu'ils furent trouvés complètement isolés milite en faveur de cette opinion (1).

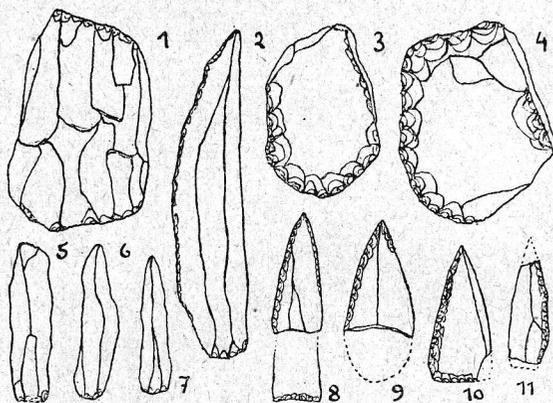


FIG. 16. — Campine anversoise. — Weelde. — Station du «Hogegudschen-Berg». Industrie tardenoisienne. (Collection du Musée royal d'Histoire naturelle.) (G.R.: 4/5.)

STATION DU HOGEGUDSCHEN-BERG. — Récoltes de M. L. Stroobant, directeur de la colonie de Merxplas. Collections du Musée royal d'Histoire naturelle.

Nature du gisement. — Pas d'indication.

Matières employées. — Quartzite landenien éocène de Wommer-

(1) *Oldham Chronicle*, 15 décembre 1923.

som relativement rare. Grès lustré rare. Silex quaternaire rare. Silex de la craie abondant.

Inventaire descriptif.

60 éclats de débitage et déchets (17 en QW).

32 lames et fragments de lames (fig. 16, n^{os} 5 à 7). 1 lame est utilisée (fig. 16, n^o 2) (4 son en QW).

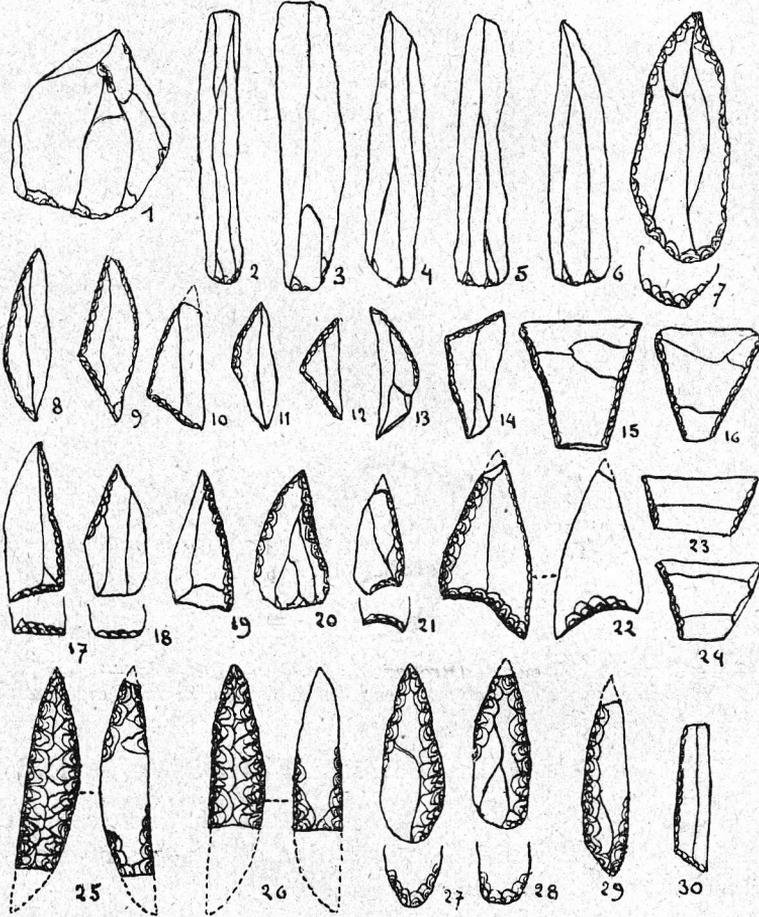


Fig. 17. — Campine hollandaise (Brabant du Nord). — Bergeyk. « De Maay ». Industrie tardenoisienne. (Collection des Musées royaux du Cinquantaire.) (G.R.: 45.)

3 nucléus (fig. 16, n^o 1).

2 grattoirs (fig. 16, n^{os} 3 et 4) (1 en QW).

2 pointes retouchées latéralement sur une face (fig. 6, n^{os} 9 et 11 (1 en QW)).

1 pointe à retouches bilatérales unifaciales et retouchée sur l'autre face à la base (fig. 16, n° 8) G.L.).

1 pointe retouchée latéralement et à la base sur une seule face (fig. 16, n° 10).

En tout 100 objets.

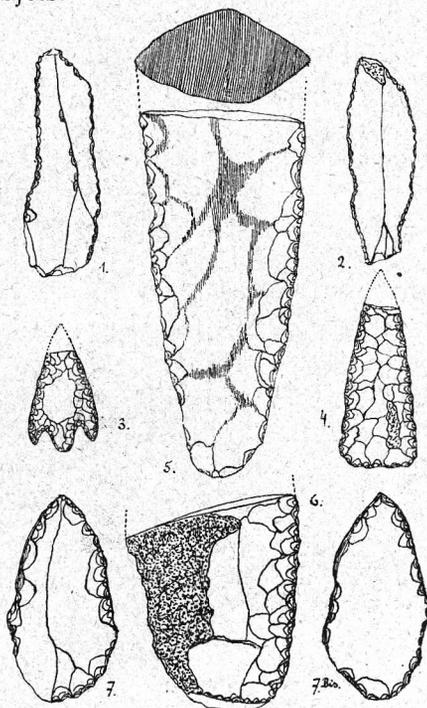


FIG. 18. — Campine hollandaise (Brabant du Nord). — Bergeyk. — « De Maag ». Industrie néolithique. (Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.) (G. R. : 1/2.)

STATIONS DE LA CAMPINE HOLLANDAISE

BERGEYCK. — Recherches du service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire (1). Collection des mêmes musées.

Situation. — Au lieu dit « De Maay ».

Nature du gisement. — Pas de localisation constatée.

Matières employées. — Quartzite landenien éocène de Wommersom abondant. Silex de la craie rare. Silex quaternaire abondant.

Inventaire descriptif.

422 éclats de débitage et déchets. 14 ont subi l'action du feu.

5 sont diversement utilisés (124 en QW).

(1) E. RAHIR, *op. cit.*

- 87 lames et fragments de lames. 11 sont utilisés (41 en QW) (fig. 17, n^{os} 2 à 6).
- 7 nucléus généralement petits (fig. 17, n^o 1) (3 en QW).
- 1 croissant (fig. 17, n^o 8).
- 4 triangles (fig. 17, n^{os} 9, 10, 12, 14). Le n^o 9 est retouché sur les trois côtés (1 en QW).
- 2 pointes en forme de croissant retouchées entièrement sur une face et partiellement l'autre (fig. 17, n^{os} 25 et 26) (QW).
- 3 pointes retouchées partiellement sur une face et la base sur l'autre face (fig. 17, n^{os} 7, 27, 28) (1 en QW).
- 1 pointe retouchée partiellement sur une face (fig. 17, n^o 29) (QW).
- 1 pointe retouchée bilatéralement sur une face (fig. 17, n^o 20).
- 1 pointe retouchée latéralement sur une face (fig. 17, n^o 19) (QW).
- 4 pointes retouchées latéralement sur une face et à la base sur l'autre face (fig. 17, n^{os} 17, 18, 21, 22). Le n^o 22, d'une forme très spéciale, rappelle les pointes omaliennes des fonds de cabanes de la Hesbaye (1). Nous en avons déjà signalé un certain nombre dans le tardenoisien (2).
- 3 pointes à tranchant transversal (fig. 17, n^{os} 15, 16, 24).
- 1 trapèze (fig. 17, n^o 23).
- 5 fragments d'outils indéterminables (1 en QW).

En tout 546 objets.

Objets néolithiques. — Ont été trouvés associés : 2 lames utilisées (fig. 18, n^{os} 1 et 2); 1 pointe de flèche à ailerons et à pédoncule (fig. 18, n^o 3); 1 pointe de javelot (?) triangulaire (fig. 18, n^o 4); 1 couteau courbe poli et arrondi par l'usage (fig. 18, n^{os} 7 et 7bis); 1 grand instrument brisé (fig. 18, n^o 6); 1 talon de hache taillée, avec commencement de polissage. Silex de Saint-Gertrude (?) (fig. 18, n^o 5).

HAPERT. — Recherches du service des fouilles des Musées royaux du Cinquantenaire (3). Collections des mêmes musées.

(1) M. DE PUYDT, Considérations générales sur les fonds de cabanes néolithiques de la Hesbaye. (*Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, XXI^e session, Liège, 1909, t. II.)

(2) L. LEQUEUX, Stations tardenoisiennes des vallées de l'Amblève, de la Vesdre et de l'Ourthe. (*Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles*, t. XXXVIII, 1923.)

(3) Ed. RAHIR, *op. cit.*

Situation. — Heides du Sud et du Nord,

Nature du gisement. — Silex disséminés dans les dunes. Pas de concentration constatée.

Matières employées. — Quartzite landenien éocène de Wommersom, 20 %. Silex de la craie rare. Silex quaternaire abondant.

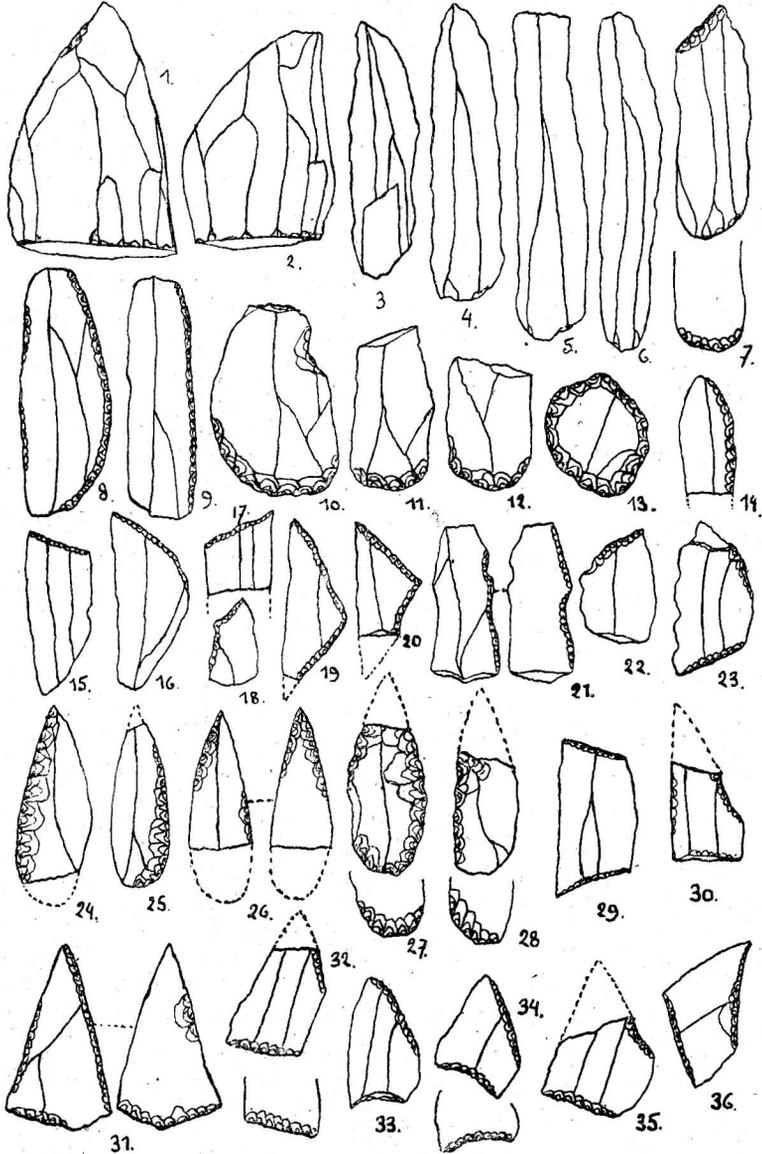


FIG. 19. — Campine hollandaise (Brabant du Nord). — Hapert. — Industrie tardenoisienne. (Collection des Musées royaux du Cinquantenaire.) (G.R.: 4/5.)

Inventaire descriptif.

573 éclats de débitage et déchets. 24 ont subi l'action du feu.
21 sont diversement utilisés (15 en QW).

144 lames et fragments de lames. Ces lames sont souvent longues
et régulières (fig. 19, n^{os} 3 à 6). Plusieurs sont utilisées
(fig. 19, n^o 21) (53 en QW).

12 nucléus petits et réguliers (fig. 19, n^{os} 1 et 2) (6 en QW).

9 grattoirs (fig. 19, n^{os} 10 à 13) (4 en QW).

3 lames à dos retouché (fig. 19, n^{os} 8, 9, 14 (QW).

1 lame retouchée obliquement à une extrémité et à la base sur
l'autre face (fig. 19, n^o 7) (QW).

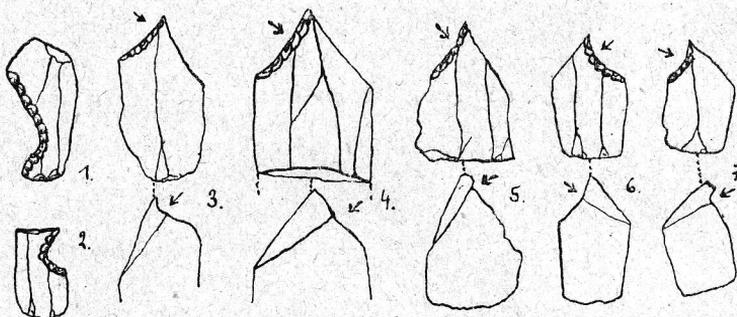


FIG. 20. — Campine hollandaise (Brabant du Nord). — Hapert. — Industrie tardenoisienne. Collection des Musées royaux du Cinquantenaire. (G.R.: 4/5.)

3 tronçatures obliques (fig. 19, n^{os} 15 à 17).

2 triangles (fig. 19, n^{os} 19 et 20).

5 microburins (fig. 20, n^{os} 3 à 7).

1 lame encochée (fig. 20, n^o 1) (QW).

1 encoche sur angle de lame tronquée (fig. 20, n^o 2).

2 pointes retouchées partiellement sur une seule face (fig. 19,
n^{os} 26 à 28) (2 en QW).

3 pointes retouchées partiellement sur les deux faces (fig. 19,
n^{os} 26 à 28) (2 en QW).

1 pointe retouchée bilatéralement sur une face et à la base sur
les deux faces (fig. 19, n^o 31) (QW).

3 trapèzes (fig. 19, n^{os} 22, 23, 29) (1 en QW).

6 pointes losangiques à retouches basilaires parfois bifaciales
(fig. 19, n^{os} 30, 32 à 36) (2 en QW).

3 instruments brisés et indéterminables.

En tout 772 objets auxquels s'ajoute un galet de grès employé
comme percuteur et écrasé aux deux extrémités.

CONCLUSIONS

L'industrie des diverses stations et emplacements que nous venons de décrire appartient nettement au tardenoisien supérieur. Elle présente un faciès absolument analogue à celui de l'industrie de la station de Baelen-sur-Nèthe, si bien étudiée et décrite par M. E. Rahir (1). Les pointes de tous types, triangles, croissants, etc., à retouches plates, parfois bifaciales, les pointes à tranchant transversal, les trapèzes, les pointes losangiques, les lames de canif, sont abondants. Les triangles scalènes et équilatéraux, les croissants à retouches obliques, les microburins sont rares.

L'industrie de la station de Weelde (Campine anversoise) semble seule déroger à la règle générale. Les instruments à retouches plates, les plus caractéristiques du tardenoisien évolué de la Campine, y manquent jusqu'à présent complètement.

(1) *Op. cit.*